

nous apprend que, dans la trente-sixième année de Justinien, c'est-à-dire précisément en 562—563, les Avars envoyèrent effectivement une ambassade à Constantinople¹⁾.

Les érudits européens ont cependant unanimement admis jusqu'ici que les Hermichions ne sont autres que les Turcs eux-mêmes. Cette opinion se fonde sur un texte de Théophane de Byzance qui, parlant de l'ambassade envoyée en 568 par les Turcs auprès de Justin, introduit ce peuple en disant: «A l'orient du Tanaïs se trouvent les Turcs qui, appelés Massagètes dans l'antiquité, sont nommés par les Perses en leur langue Kermichions²⁾». Ce texte cependant n'est point aussi décisif qu'il peut le sembler au premier abord. En premier lieu, il ne signifie pas que les Massagètes et les Turcs sont un seul et même peuple; il veut dire seulement que les Massagètes et les Turcs ont occupé successivement la même région. N'en serait-il pas de même pour la seconde proposition, et les Kermichions ne seraient-ils pas identiques aux Turcs dans la mesure seulement où ils auraient eu le même habitat qu'eux? Si cette manière de voir est acceptée, les Kermichions pourraient être les *Joan-joan* qui précèdent les Turcs. Or précisément Marquart³⁾ a expliqué le mot Kermichions comme étant composé du mot iranien *kerm* qui signifie «ver» et de l'ethnique *Hyaonas* qui apparaît dans l'Avesta; on sait que ces *Hyaonas* sont généralement identifiés avec les *Chionitae* qui, au rapport d'Ammien Marcellin, troublèrent fort la frontière persane vers le milieu du quatrième siècle de notre ère⁴⁾; les Kermichions seraient les *Hyaonas* (= *Joan*) comparables à des vers, et dès lors cette appellation ressemble singulièrement à celle des *Joan-joan*, ainsi nommés à cause de leurs mouvements insupportables comme ceux des insectes ou des vers. D'autre part, nous avons vu que les *Joan-joan* devaient être les véritables Avars; comme les Ouarchonites, en arrivant en Europe, avaient pris le nom d'Avars, ils ont pu prendre aussi celui de Kermichions par lequel les Perses désignaient les *Joan-joan*, c'est-à-dire les véritables Avars. Rien ne s'oppose donc à ce que Askel, roi des Kermichions, soit en réalité un roi des Pseudavares ou Ouarchonites.

1) Ménandre (*Fragm. hist. graec.*, IV, p. 205).

2) Théophane de Byzance (*Fragm. hist. graec.*, IV, p. 270): "Ὅτι τὰ πρὸς εὐρον ἄνεμον τοῦ Τανάϊδος Τούρκοι νέμονται οἱ πάλαι Μασσαγέται καλούμενοι, οὓς Πέρσαι οἰκείᾳ γλώσση Κερμιχίωνάς φασι.

3) Marquart, *Historische Glossen*, p. 196—197: *Êrânšahr*, p. 50. Tout en donnant cette ingénieuse explication, Marquart admet cependant que, dans les textes byzantins, le nom de Kermichions s'applique aux Turcs.

4) Cf. James Darmesteter, le *Zend-Avesta*, Annales du Musée Guimet, tome XXIV, p. LXXXIII.